

9 septembre 2018

Dimanche, 23ème Semaine du Temps Ordinaire — Année B

1. L'Évangile de ce dimanche (Marc) nous parle de Jésus qui guérit un homme qui était sourd et qui avait aussi de la difficulté à parler.
2. Dans ce récit de Marc, deux détails très importants méritent de retenir toute notre attention. **D'un côté, le lieu dans lequel Jésus opère le miracle. D'un autre côté, comment le miracle est opéré.**
3. **Parlons d'abord du lieu dans lequel intervient la guérison du sourd-muet** : le territoire de la Décapole.
4. A l'époque de Jésus, le territoire de la Décapole désigne un territoire situé de l'autre côté de la mer de Galilée, une région païenne ; un territoire composé de dix villes où règne la culture grecque.
5. Jésus guérit donc un sourd-muet dans une région païenne, c'est-à-dire une région définie généralement comme un espace où la foi n'existe pas, comme une terre d'absence de foi. Mais comment cela est-il possible ?
6. Admirez plutôt la démarche des gens (païens) qui amènent le sourd-muet à Jésus et qui le « supplient » de poser la main sur lui.  
*Cette démarche, n'est-elle pas une démarche de foi ?  
La « supplication » de ces gens ne désigne-t-elle pas une sorte de prière instante et humble, une prière qui insiste et qui – en même temps – est faite avec une certaine soumission ?*
7. En guérissant un sourd-muet sur une terre païenne, Jésus nous montre en réalité le vrai visage de Dieu. En effet, le Dieu de Jésus-Christ ne regarde pas les visages, car il n'a aucune partialité envers les personnes (Lecture 2). Le Dieu de Jésus-Christ ne s'attarde pas sur les territoires (Dieu privé et privatisé), car il est plus grand que les frontières entre les peuples. Mais partout où des hommes et des femmes – quels que soient leurs milieux de vie – prennent le risque d'exprimer leur foi en Dieu, eh bien ce Dieu-là se montre toujours bienveillant et bienfaisant.
8. Jésus accomplit et dépasse en même temps la prophétie d'Isaïe 35, 4-7a (Lecture 1).
9. En effet, les merveilles de Dieu (les aveugles voient, les sourds entendent, les boiteux marchent, les muets parlent...) ne sont pas exclusives au seul territoire d'Israël mais s'étendent sur tous les peuples de la terre à une condition : qu'il y ait affirmation et expression de la foi, que des hommes et des femmes croient que Dieu peut donner un surcroît de sens à leur existence.
10. **Parlons à présent de la manière dont Jésus guérit le sourd-muet.** D'après Marc, c'est à l'écart et loin de la foule que Jésus opère le miracle. *Quel sens donner à cette guérison faite en secret ? Jésus voulait-il cacher les gestes qu'il allait poser ? (ses doigts dans les oreilles du sourd, sa salive dans la langue du muet). Jésus voulait-il plutôt éviter de se donner en spectacle ?*
11. La suite de l'Évangile montre que Jésus ne voulait pas se donner en spectacle. En effet, il a ordonné aux gens qui lui ont amené le sourd-muet et qui ont probablement assisté à la scène de guérison, de n'en rien dire à personne.
12. Jésus a bien fait toutes choses. Dans les Actes des apôtres, il est écrit que Jésus allait de lieu en lieu en faisant le bien (Ac 10, 38). Et d'après l'Évangile de ce jour, **Jésus** a effectivement opéré un miracle, **fait le bien** donc, mais **en silence et discrètement**.
13. **Demandons la grâce d'une foi solide.** Dieu se montre particulièrement bienveillant et bienfaisant à l'égard des hommes et des femmes qui prennent le risque de la foi et osent croire que Dieu peut toujours, à un moment ou à un autre, faire quelque chose.
14. **Demandons la grâce de faire le bien** toutes les fois que l'occasion se présente à nous. Demandons surtout la grâce de faire le bien en silence et discrètement. Dieu voit le bien que nous faisons dans le secret et dans le silence, ce Dieu-là nous le rendra (Matthieu 6, 4). Amen.

Père Jean de la croix